

« Et nous, que devons-nous faire ? »

Des professions pour servir et non pas pour se servir.

Préparatifs : Les animateurs de la rencontre arrivent les premiers et à l'avance pour tout mettre en place et accueillir les membres du groupe (si on le juge opportun, remettre des badges avec les noms).

A côté d'une Bible placer un rituel du baptême (il faut qu'on puisse lire le titre) et des papiers avec des professions très diverses (mais en faisant attention à ce que les métiers des membres du groupe y soient présents...)

Accueil et chant d'ouverture :

Merci de votre présence et d'avoir trouvé du temps pour étudier ensemble le chemin pour faire de la Parole de Dieu un moyen pour nous engager en faveur de la justice. Déjà lors de notre rencontre précédente nous avons pris certaines décisions ensemble : parlons-en en toute simplicité (max. 20 minutes).

Chantons avec joie pour manifester notre attachement à cette Parole: chant d'ouverture sur le thème de la conversion du cœur.

Prière : L'idéal est que la prière soit spontanée et faite par l'un des animateurs ou un autre membre du groupe, mais dans le sens de la foi qui pousse à rechercher de la justice. Sinon on peut réciter cette prière tirée de la Messe pour le développement des peuples: *Seigneur tu as voulu que tous les peuples soient les membres solidaires d'une même humanité et se développent chacun selon sa grâce ; remplis de ton amour le cœur de tes enfants, afin qu'ils se passionnent pour le sort de leurs frères : et puisque tu as confié la terre aux hommes pour qu'elle serve à l'épanouissement de tous, que chaque peuple ait les moyens de travailler à sa croissance, dans le respect des autres et de la justice. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.*

1- Regardons notre vie : En voyant les symboles qui sont disposés sur la table :

- *A quoi penses-tu ? Vois-tu le lien entre eux ?*
- *Quelle image ont les gens de ceux qui exercent ton métier (tes études) ?*

Des le début des Indépendances, en Afrique, les chrétiens ont joué un rôle très important dans les administrations et les postes de direction. Et ceci même dans les pays où ils étaient minoritaires. Aujourd'hui, beaucoup de ceux qui « sont dans les bureaux pour servir » leurs compatriotes sont des chrétiens qui, parfois, abusent de leur fonction et oublient les implications sociales de leur foi. Questions pour le partage :

- *As-tu déjà été victime d'un abus de pouvoir ou d'une tentative de corruption ?*
- *As-tu déjà bénéficié de l'honnêteté d'un fonctionnaire ou d'un personnage politique ?*

2- Chant d'acclamation de la Parole de Dieu (au choix des animateurs, mais dans le sens de la Parole qui change la vie). **Lecture de l'Évangile : Lc 3, 10-18.** On lira deux fois, en laissant un temps de silence entre les deux lectures.

Approfondir le texte : Les actes de conversion spirituelle que Saint Luc propose dans ce passage se situent dans un contexte social et professionnel : partager, accomplir ses devoirs avec justice, ne pas « profiter » de sa position, etc. La Bonne Nouvelle divise les Hommes en deux groupes: ceux qui en l’entendant changent de vie, et ceux qui ne changent pas (ou se contentent de bonnes intentions).

- *Dans le texte, quelle phrase t’a interpellé personnellement le plus ? Explique...*
- *Sachant que nous sommes, la plupart, de futurs cadres. Comment comprendre le v.18 qui dit que ce message exigeant fait parti de l’annonce de la Bonne Nouvelle ?*
- *Le Baptiste parle de Jésus comme de quelqu’un qui est puissant : Quand as-tu senti Sa force pour vivre plus honnêtement ?*

3- Prier : Dans le **Psautre 72** nous trouvons le portrait idéal du dirigeant messianique. C’est aussi un modèle pour tous les chrétiens qui ont ou qui auront des responsabilités. Prions en deux chœurs :

*a- Dieu, confie tes jugements au roi, ta justice à ce fils de roi.
Qu’il gouverne ton peuple avec justice, et tes humbles selon le droit.*

*b- Grâce à la justice, que montagnes et collines portent la prospérité pour le peuple !
Qu’il fasse droit aux humbles du peuple, qu’il soit le salut des pauvres, qu’il écrase l’exploiteur !*

*a- Pendant son règne, que le juste soit florissant, et grande la prospérité, jusqu’à la fin des lunaisons !
Qu’il domine d’une mer à l’autre, et du Fleuve jusqu’au bout de la terre !*

*b- Les nomades s’inclineront devant lui, ses ennemis lécheront la poussière.
Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.*

*a- Oui, il délivrera le pauvre qui appelle, et les humbles privés d’appui.
Il prendra souci du pauvre et du faible ; aux pauvres, il sauvera la vie :*

*b- Il les défendra contre la brutalité et la violence, il donnera cher de leur vie.
Qu’il vive ! On lui donnera l’or de Saba, on priera pour lui sans relâche, on le bénira tous les jours !*

a- Béni soit le Seigneur Dieu, le Dieu d’Israël, le seul qui fasse des miracles ! Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen!

4- Mettre en application la Parole de Dieu.

Le plus grand obstacle à la moralisation de la vie publique est l’absence de croyants honnêtes dans les rouages de la société. Les chrétiens sont tellement convaincus « qu’on n’y peut rien » qu’ils désertent leur responsabilités. Essayons de répondre à la question posé dans l’Evangile « **Que devons-nous faire ?** » :

- *Dans notre situation actuelle : quel serait le premier pas (même petit) que nous pourrions faire pour assainir notre vie sociale, notre entourage, notre communauté ?*
- *Avec qui on pourrait s’associer pour avoir plus de force intérieure et plus d’impacte ?*
- *Comment faire pour soutenir ceux qui veulent être plus honnêtes ?*
- *Justice et baptême sont indissociables. Comment vivre ce lien ?*

La rencontre ne doit pas finir sans que de décisions claires aient été prises.

Préparer la prochaine rencontre : lieu, date, animateurs...

Chant final dans le sens de la mission que Jésus confie aux membres de son Eglise...

Pour aller plus loin

Quelques idées supplémentaires :

- a- Réfléchir à cette idée : « S'il y avait plus de chrétiens en politique, alors... »
- b- Lire le livre « Le Cardinal Duval, Evêque en Algérie », Ed. Le Centurion, 1984. On y trouvera le témoignage d'un chrétien engagé pour la justice, au nom de sa foi, dans des situations « pas très catholiques »...
- c- Choisir l'un des textes suivants et organiser un débat avec des amis motivés par le désir d'un engagement social au nom de leur foi.

Obama rencontre la foi grâce à l'engagement social des chrétiens

Dans son livre autobiographie édité en 1995 « Les Rêves de mon père » (Ed. Nouveaux Horizons, 2008), Barak Obama raconte comment durant son travail d'organisateur communautaire (mélange d'assistant social, de syndicaliste et de militant d'ONG) il collabore avec différentes églises pour améliorer le sort des habitants Noirs de la banlieue de Chicago. A la question qu'un pasteur lui pose : « D'où vient la force qui vous pousse à agir en faveur des autres ? ». Il ne sait pas quoi répondre. Un jour il décide d'assister au service dominical chez un pasteur particulièrement engagé... Voici le récit de sa conversion :

Le titre du sermon du révérend Wright était « L'audace d'espérer ». Il commença par un passage du Livre de Samuel, l'histoire de Hannah, stérile et raillé par ses rivales...

...C'est notre monde, un monde où les bateaux de croisière jettent plus de nourriture en une journée que les habitants de Port-au-Prince n'en voient en une année, où la cupidité des Blancs dirige un monde de pauvreté, l'apartheid dans un hémisphère, l'apathie dans l'autre hémisphère... Tel est le monde ! Le monde sur lequel est assis l'espoir !

Et il poursuivit cette méditation sur un monde tombé au plus bas ...le révérend Wright parla de Sharpville¹ et d'Hiroshima, de l'inhumanité des politiciens de la Maison Blanche... Mais, à mesure que se déroulait le sermon, les histoires de conflits devinrent plus prosaïques, la souffrance plus immédiate. Le révérend évoqua les temps durs que l'assemblée aurait à affronter le lendemain, la souffrance de ceux qui étaient loin du sommet de la montagne et se demandaient comment payer leur facture d'électricité. Mais aussi la souffrance de ceux qui étaient plus près du sommet métaphorique: la femme de la classe moyenne dont tous les besoins matériels étaient comblés, mais que

¹ Le 21 mars 1960, des centaines de Noirs, hommes, femmes et enfants, se sont rassemblés à Sharpville, en Afrique du Sud, et ils ont marché ensemble pour protester contre le système raciste et déshumanisant qui les oppressait. Les forces de police de l'apartheid ont tiré sur cette foule désarmée, tuant au moins soixante-sept personnes et en blessant presque trois fois plus.

le mari traitait « comme la bonne, la femme de ménage, le chauffeur et *escort girl*, le tout réuni en une personne » ; l'enfant dont les riches parents s'inquiétaient plus de la « texture des cheveux qui sont sur sa tête que de la qualité de l'éducation qui est à l'intérieur ». Comme Hannah, nous avons connu des temps durs! Jour après jour, nous subissons le rejet et le désespoir ! ... Hannah, elle ose espérer... Elle à l'audace... et elle chante la gloire de Dieu... sur le peu qui lui reste !

L'assistance se mit à crier, à se lever, à taper des mains, et le vent puissant de son souffle emportait la voix du révérend jusqu'aux chevrons. De mon siège, j'observais et j'écoutais, et j'entendis toutes les notes des trois années passées s'élever autour de moi en tourbillonnant. Le courage et la peur de Ruby et de Will. La colère des hommes fiers de leur race comme Rafiq. Le désir de laisser tomber, le désir de s'échapper, le désir de s'abandonner à un Dieu qui pourrait réduire à néant le désespoir.

Et dans ces simples notes (espoir !) j'entendis autre chose. Au pied de cette croix, à l'intérieur des milliers d'églises réparties dans cette ville, je vis l'histoire de Noirs ordinaires se fondre avec celles de David et Goliath, de Moïse et Pharaon, des chrétiens jetés dans la fosse aux lions, du champ d'os desséchés d'Ezéchiel. Ces histoires - de survie, de liberté, d'espoir - devenaient notre histoire, mon histoire; le sang qui avait été versé était notre sang, les larmes étaient nos larmes. Cette église noire, en cette belle journée, était redevenue un navire qui transportait l'histoire d'un peuple jusqu'aux générations futures et jusque dans un monde plus grand. Nos luttes et nos triomphes devenaient soudain uniques et universels, noirs et plus que noirs. En faisant la chronique de notre voyage, les histoires et les chants nous donnaient un moyen de revendiquer des souvenirs dont nous n'avions pas à avoir honte, des souvenirs plus accessibles que ceux de l'antiquité égyptienne, des souvenirs que tout le monde pouvait étudier et chérir - et avec lesquels nous pouvions commencer à reconstruire. Et si une part de moi-même continuait à penser que la communion de ce dimanche simplifiait parfois notre condition, qu'elle pouvait parfois déguiser ou supprimer la réalité des conflits qui nous déchiraient et qu'elle ne remplirait ses promesses que par l'action, je sentis aussi, pour la première fois, que cette atmosphère transportait avec elle, ébauchée, incomplète, la possibilité d'aller au-delà de nos rêves étriqués.

(*Le pasteur continua* :) L'audace d'espérer ! je me souviens de ma grand-mère, qui chantait dans toute la maison « Il y a un côté lumineux quelque part... ne te repose pas avant de l'avoir trouvé ... L'audace d'espérer! je me souviens des moments où nous ne pouvions pas payer nos factures. Des moments où j'avais l'impression que je resterais toujours un bon à rien... à l'âge de quinze ans, arrêté pour un vol de voiture... et pourtant, ma maman et mon papa continuaient encore à chanter...

« Merci, Jésus,/Merci, Jésus,/Merci, Jésus,/Merci, Seigneur,/Tu m'as fait accomplir/Un très, très long chemin. »

Et moi, je ne comprenais pas pourquoi ils chantaient! Pourquoi Lui disent-ils merci pour tous leurs problèmes ? Voilà ce que je me demandais. Mais c'est que je ne regardais que la dimension horizontale de leur vie !

Je ne comprenais pas qu'ils parlaient de la dimension verticale! De leur relation à Dieu ! Je ne comprenais pas qu'ils Le remerciaient d'avance pour tout ce qu'ils osaient espérer pour moi ! Oh, merci, Jésus, de ne pas m'avoir laissé tomber quand je t'ai laissé tomber! Oh oui, Jésus, je te remercie... »

Quand le chœur se leva pour chanter, quand les fidèles commencèrent à applaudir ceux qui s'approchaient de l'autel pour accepter l'appel du révérend Wright je sentis qu'on effleurait ma main. Je vis alors que l'aîné des deux petits garçons assis à côté de moi me tendait un mouchoir en papier, l'air légèrement inquiet. A côté de lui, sa mère me regarda avec un pâle sourire avant de se retourner vers l'autel. Je remerciais le petit garçon, et c'est alors seulement que je sentis des larmes couler sur mes joues.

- O Jésus, entendis-je ma voisine plus âgée murmurer, merci de nous avoir emmenés aussi loin.

(Résumé des pages 309-313)

Voici une partie du rituel de bénédiction² d'un lieu de travail ou de commerce. Avec d'autres chrétiens discutez sur les sens des prières, les grâces demandées, les conséquences de faire le lien entre foi et lieu de travail...

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION

Pour un bureau

Dieu, dans la disposition de ta providence, tu veux bien combler de tes bénédictions toutes les activités de l'homme, celles du corps comme celles de l'intelligence : accorde l'appui de ton secours à tous ceux qui en ce lieu chercheront à explorer des problèmes et à résoudre des difficultés, afin qu'ils aillent jusqu'au bout de leurs recherches et qu'ils obtiennent les résultats recherchés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour une usine, un atelier

Seigneur notre Dieu, en travaillant le bois de ses mains, ton Fils a exalté la dignité du travail humain et nous a appris à nous associer par notre travail à son œuvre de rédemption. Accorde à tes fidèles la bénédiction qu'ils implorent pour qu'en se donnant à transformer ta création, ils sachent quelle est leur dignité, et qu'ils se réjouissent de contribuer au bien de la famille humaine à la louange de ta gloire. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour un commerce

Dieu notre Père, dans ta providence tu as donné aux hommes la terre et ses produits, pour que leur travail contribue à pourvoir chacun des biens que tu as créés; Bénis tous ceux qui s'emploient à ces travaux que la justice et la charité soient respectés dans les achats et les ventes; que les commerçants soient des artisans du bien commun, et qu'ils se réjouissent de participer ainsi au progrès de la cité terrestre. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

² Livre des bénédictions. Rituel Romain. Ed. Chalet-Tardy, Paris, 1988. Pag. 178-181